

« Et tout a commencé, de nouveau »

« Commencement de l'Évangile », c'est le début de notre texte.

C'est le commencement d'une histoire, d'une histoire qui nous apporte une bonne nouvelle. Une bonne nouvelle qui est l'existence et la venue de Jésus-Christ Fils de Dieu.

Enfin une bonne nouvelle pour aujourd'hui, ce n'est pas trop tôt je pense. Ces derniers jours pour ma part j'ai été quelque peu assailli de mauvaises nouvelles. Certaines perdurent depuis longtemps, encore des réfugiés, des victimes d'attentats, d'autre sont presque inattendues, des gens célèbres qui s'en vont, mais d'autre plus personnelle encore sont de celles qui peuvent faire perdre espoir. Je pense à Antoine, qui a décidé de quitté sa famille trop tôt pour ce jeune homme ... à Graham aussi qui est parti tout en discrétion comme à son habitude.

Alors oui entendre qu'il y a quelque part une bonne nouvelle pour moi, me réchauffe un peu le cœur et le corps.

Mais immédiatement, nous nous rendons compte que ce commencement n'en est pas un : nous réalisons qu'il existe quelque chose « avant ». Ce commencement de l'Évangile de Marc est en effet précédé par une parole prophétique que cite d'ailleurs tout de suite Marc, celle d'Ésaïe qui annonçait jadis un autre commencement, la libération de l'exil et la fin de la captivité à Babylone : « Préparez les chemins du Seigneur, et rendez droits ses sentiers ! » criait-il, afin que le peuple entende l'annonce et se mette en marche sur une belle route pour retourner vers la terre d'Israël. Et c'est alors qu'il quittera les lieux de la détresse et de la désolation pour atteindre la Judée, et habiter enfin à nouveau Jérusalem retrouvé.

Cri qui doit aussi redonner de l'espoir. Une bonne nouvelle apporte toujours de l'espoir à celui qui la reçoit, même au plus profond de la nuit.

Avant ce cri d'Ésaïe il y a eu un autre commencement, une autre libération, une autre marche antérieure à la fin de l'exil à Babylone ; c'est la marche de l'exode, la première grande mise en route de tout un peuple en vue de sa liberté, avec Moïse à sa tête.

Et il y a eu encore avant d'autres départs, d'autres commencements dans la longue histoire du peuple de Dieu : la marche d'Abraham vers l'Égypte, l'alliance conclue avec Noé, sans remonter à la création du monde.

La bonne nouvelle est donc que Dieu, inlassablement, de génération en génération, vient commencer avec nous une nouvelle histoire toujours singulière. De commencement en commencement, il nous fait signe, de sorte que personne ne soit oublié. Et tous les évangélistes, chacun à leur manière, nous invitent à entrer dans une histoire qui n'a pas commencé avec eux, qui ne commence pas avec nous, mais qui est celle de tous nos prédécesseurs.

Cela est dit, mais mon problème c'est que cette bonne nouvelle, ce Royaume aussi dont on parle dans l'Évangile reste par trop insaisissable.

Ce messie, ce sauveur, annoncé par Ésaïe vient comme un puissant mais aussi comme un berger ...

Pour Pierre, il vient aussi comme un voleur, mais plus encore impossible de savoir quand. Notre échelle de temps n'est pas celle de Dieu.

Pas de quoi simplifier les choses, pas simple alors d'aller crier dans le désert, dehors dans les rues et sur les places que quelqu'un va venir pour arranger un peu la vie ... Pas simple et c'est bien souvent à cause de cela que je manque de courage pour témoigner vraiment de mon espérance.

Et depuis tout ce temps on en a fait quoi de cette bonne nouvelle. Elle semble un peu usée pour bon nombre de nos contemporains et pour nous aussi.

Sommes-nous donc vraiment prêts comme nous le suggère Pierre ?

Il nous dit aussi que le Seigneur patiente pour laisser au plus grand nombre le temps de se convertir, et ce qu'il dit de la venue du Jour de Dieu nous inquiète.

Cela nous déconcerte. Nous pouvons être tentés de dire : Seigneur, attends encore un peu, le temps que je mette mes affaires en ordre, le temps que je me prépare.

Noël tombe chaque année à la même date, mais cela ne doit pas nous induire en erreur. Erreur de penser que nous savons exactement où et quand le Seigneur fera irruption dans notre vie. L'Avent est un temps d'attente active.

C'est l'attente d'un renouveau plutôt que la saison de traditions trop bien rodées.

Oui nous sommes invités à ne pas nous endormir dans l'attente routinière de la fête de Noël ou même dans la certitude de la Grâce sans rien faire.

Ce temps de Noël nous appelle à nous préparer et à agir pour répondre à cette « grâce qui coûte », suivant la formule de Dietrich Bonhoeffer (*Le prix de la grâce – Vivre en disciple*). Le Christ vient, il s'est sacrifié pour nous, et nous demande de le suivre avec nos moyens. « Viens et suis moi ». Le Christ vient sous le visage d'une personne dans le malheur, d'un sans-abri, il peut être là chaque jour sans que nous le reconnaissions.

Que faire alors de tout cela dans ma vie d'aujourd'hui, comment alors repartir demain dans le monde, sortir du confort de ce temple où je suis si bien, au chaud entouré de ceux qui partagent ma foi. Entre gens de bonne compagnie.

Ce mot *évangile* est un mot grec *évangélion* qui a été simplement francisé. Il est formé de deux mots: *ev* qui signifie: ce qui est bon et *angile* (même mot que ange) qui veut dire: annonce, message. L'évangile n'est donc pas d'abord un livre, mais un message de bonheur, une heureuse nouvelle.

Mais cette bonne nouvelle ne se peut s'enfermer dans des mots ; il s'agit de la laisser résonner dans mon corps dans ma tête et dans mon cœur.

En vrai, la bonne nouvelle n'a pas d'abord été partagée dans des textes, mais dans des paroles. La bonne nouvelle doit se laisser découvrir dans le vivant, le témoignage.

Dans la petitesse et la pauvreté de cet enfant dont nous rappelons la naissance chaque année. Dans la souffrance aussi de la croix à l'autre bout de l'histoire.

Je crois que le plus grand changement qu'il nous faut réaliser c'est celui qui va nous emmener vers la vie.

Cette nouvelle vie qui s'inaugure avec le Christ commence maintenant. Elle commence non pas comme si rien, avant, n'avait existé, ou comme s'il n'y avait aucune mémoire : C'est une invitation permanente qui nous est faite depuis tous les commencements du monde, par le Christ qui nous aime et qui nous veut près de lui, à sa table, comme chacun de ses disciples, comme l'humanité toute entière.

C'est une vie nouvelle où chacun a sa place déjà préparée. Une vie nouvelle où Dieu commence avec nous, chaque jour, par une parole de pardon et d'amour.

Amen !